



Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Laboratoire d'Analyse des Politiques de Développement



ACTES DE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE DE DAKAR (CEID)

*Améliorer le ciblage des politiques publiques pour une économie solide,
inclusive et génératrice d'emplois décents en Afrique*

Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal, 2 et 3 mai 2023

DÉTERMINANTS SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES LIÉS À L'INADÉQUATION ENTRE L'EMPLOYABILITÉ ET LA FORMATION À L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (CÔTE D'IVOIRE)

DE ANDRÉ NESTOR YEDAGNE, Enseignant-Chercheur, Département de Sociologie et
d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa) Côte d'Ivoire

RÉSUMÉ : Dans les pays en voie de développement, l'éducation est un pôle stratégique qui permet d'améliorer les conditions de vie des populations à partir de la réussite scolaire. Il reste un secteur très prisé. Cependant l'on constate de plus en plus une inadéquation entre la formation et l'employabilité. Une difficulté majeure qui désenchante les populations. Cette recherche vise à analyser les déterminants sociaux et économiques liés à l'inadéquation entre l'employabilité et la formation au niveau universitaire. L'approche méthodologique qualitative adoptée, repose sur les techniques (observation, entretien) et les outils (guide d'entretien, grille d'observation), pour collecter les données auprès d'un corpus de 30 personnes. Les théories de jeux d'acteurs, la théorie des effets pervers et la théorie du changement social ont été utilisées pour analyser les résultats. Les résultats de cette étude montrent que les facteurs sociaux en lien avec la formation estudiantine ne favorisent toujours pas l'insertion socioprofessionnelle des apprenants universitaires. Ensuite ils présentent les facteurs économiques qui engendrent la persistance d'un déséquilibre majeur entre l'employabilité et la formation universitaire. Enfin, ils révèlent différents facteurs qui peuvent stimuler l'employabilité par la formation entrepreneuriale.

MOTS-CLÉS : Employabilité, formation, déterminants, université,

Les idées et opinions exprimées dans les textes publiés dans les actes de la CEID n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'UCAD ou de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

Introduction

L'éducation est un élément primordial dans le développement socio-économique d'un pays. Elle est aussi un secteur stratégique permettant de réduire la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie de ces citoyens. En Afrique, notamment en Côte d'Ivoire, le secteur éducatif reste jusqu'à ce jour l'un des domaines d'activité prioritaire de l'État (Kouadio, 2017 ; Ehui et al., 2014). Chaque année l'État ivoirien alloue d'énormes budgets pour assurer une meilleure qualité d'enseignement (Proteau, 1966). Malgré ces efforts consentis, le pays fait toujours face à de nombreux échecs scolaires des apprenants. Dans cette optique, le système éducatif ivoirien a connu de nombreux changements depuis ses origines jusqu'à ce jour. Plusieurs réformes ont été apportées au système éducatif universitaire pour permettre aux apprenants d'acquérir de nouvelles connaissances, d'élever leur niveau de formation afin d'être compétitifs sur le marché de l'emploi. L'expression « réforme éducative » est employée pour désigner l'introduction d'un changement particulier dans les structures, les contenus et les pratiques éducatives. De l'enseignement traditionnel hérité de la colonisation, nous sommes passés aujourd'hui au niveau universitaire au système Licence-Master-Doctorat (LMD). Cependant, les données collectées et les observations faites sur le terrain d'étude révèlent la persistance d'un déséquilibre majeur entre l'employabilité et la formation universitaire. Ce problème crucial d'employabilité des étudiants ivoiriens de Bouaké en lien avec la formation universitaire a attiré notre attention. De ces observations, se dégage une série de questions dont la principale est la suivante : comment les déterminants sociaux et économiques contribuent-ils à l'inadéquation entre l'employabilité et la formation ? A cette première sont rattachées des subsidiaires : comment les facteurs sociaux empêchent-ils l'insertion rapide des étudiants dans le monde du travail ? comment les facteurs économiques représentent-ils un frein entre la formation et l'employabilité ? Quelle formation pour une insertion sociale des apprenants universitaires ?

L'objectif de cette étude vise à analyser les déterminants sociaux et économiques liés à l'inadéquation entre la formation et l'employabilité au niveau universitaire. Il est conduit par des objectifs spécifiques, qui consistent d'abord, à identifier les facteurs sociaux de cette inadéquation. Ensuite à décrire les facteurs économiques de cette inadéquation entre l'employabilité et la formation. Enfin à révéler des facteurs pouvant favoriser l'employabilité et l'entrepreneuriat.

1. Méthodologie

Champ de l'étude

Cette étude a été réalisée dans la ville de Bouaké du 15 novembre 2022 au 10 janvier 2023. Une circonscription administrative située au centre de la Côte d'Ivoire à 350km environ d'Abidjan, avec une superficie de 1.770km². Sa population composite est de plus de 832.371habitants selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2021. Bouaké, un pôle économique très prisé et attractif s'intègre dans ce vaste ensemble régional dénommé le Gbèké. Elle dispose de plusieurs infrastructures et structures administratives, dont l'université Alassane Ouattara. Une Université publique de Côte d'Ivoire, l'une des plus prestigieuses du pays et de la sous-région, mondialement reconnue. Située à Ahougnassou¹, route de Béoumi, l'Université Alassane Ouattara anciennement dénommée Université de Bouaké a officiellement ouvert ces portes en 1992. Elle s'est donnée entre autres pour missions d'assurer la formation initiale et continue dans les domaines scientifiques, culturel et professionnel, d'assurer la recherche scientifique et technologique, valoriser les résultats de la recherche, donner un appui scientifique aux activités de développement ; etc...

Collecte et analyse des données

La nature de cette étude est de type qualitatif. La collecte des données a consisté à faire les entretiens semi-directifs avec les acteurs sociaux. A partir d'un guide d'entretien, spécifiquement

¹ Un quartier de la ville de Bouaké

constitué de questions ouvertes, 30 personnes composées de chefs d'entreprises, d'enseignants-chercheurs et de étudiants, ont été interviewées sur la base de la technique du choix raisonné. Cette étude s'est déroulée à Bouaké dans les ateliers de travail, dans les entreprises et à l'université Alassane Ouattara. Nous avons fait recours aux portails de recherches bibliographiques (les classiques des sciences sociales, les revues.org, persée.fr), du moteur de recherches (Google scholar), tirées d'une base de données (cairn.info) et de la bibliographie en ligne (mémoire et thèses) qui traitent la question du système éducatif et ses problèmes.

Les différentes données recueillies ont été codifiées, transcrites en texte, triées, rangées dans les fichiers selon les thématiques de la recherche et traitées à l'aide de l'analyse du contenu (Negura, 2004). Pour approfondir l'analyse des données collectées et la réalité sociale, nous avons mobilisé certaines théories comme : les théories de jeux d'acteurs (Garraud, 2016) ; la théorie des effets pervers (Boudon, 1977 ; Gosselin, 1998) et la théorie du changement social. Les résultats ont été structurés en trois parties qui constituent les fondements de cette étude.

2. Résultats

Les résultats mettent en exergue les facteurs sociaux et économiques qui favorisent un déséquilibre majeur entre l'employabilité et la formation universitaire. Ils montrent également des facteurs pouvant favoriser l'employabilité par la formation à l'entrepreneuriat des étudiants à l'Université Alassane Ouattara.

2.1. Facteurs sociaux liés à l'inadéquation entre la formation et l'employabilité

2.1.1. Absence de partenariat

Les politiques universitaires ne s'inscrivent pas dans un contexte de partenariat avec le monde du travail. Cela s'explique par le fait que les corps enseignants des universités ne signent pas de partenariat avec les responsables des structures afin d'insérer les étudiants en fin de cycle. Selon un responsable de SOCCOCE BOUAKE : « *Les sujets de mémoire des étudiants doivent être en conformité avec les besoins réels de notre structure. Puis nous devons avoir une parfaite collaboration avec les responsables de l'université pour faciliter l'insertion des étudiants. Ceux-ci doivent venir ici pour avoir une idée sur nos besoins, puis demander les stages pour leurs étudiants qui aboutiront sur la production des mémoires. Ce qui permettra aux étudiants d'être recrutés après leurs stages. Mais les étudiants font des mémoires qui touchent les problèmes de la société mais qui n'ont rien avoir avec les besoins des entreprises. Quand c'est comme ça les entreprises ne peuvent pas les insérer* », [entretien réalisé le 10/12/2022 avec un responsable de Soccocé Bouaké].

2.1.2. Maquettes pédagogiques

Les données de terrain mettent à nu le problème de la confection des maquettes. La confection des maquettes pédagogiques ne tient pas toujours compte des besoins du monde de l'emploi. Certains enseignants élaborent des modules de formation en fonction de leurs intérêts personnels. Ils tiennent compte des heures complémentaires pour élaborer leurs différentes maquettes. À cet effet, ils n'aiment pas changer leurs maquettes. Dans ce contexte, l'élaboration des maquettes d'enseignement s'inscrit dans un jeu d'acteur où les enseignants veulent maximiser leurs gains à partir des heures complémentaires. Tandis que les étudiants veulent des maquettes adaptées au monde du travail. Souvent dans certaines facultés, les maquettes élaborées restent inchangées et sont toujours enseignées aux étudiants. Pourtant, elles ne sont pas adaptées à la réalité socioprofessionnelle de l'employabilité. Du coup elles ne permettent pas aux étudiants de s'insérer dans les entreprises après l'obtention des diplômes. « *Les maquettes ne sont pas en lien avec la réalité du monde de travail. Ce qui fait que certains responsables des structures refusent d'embaucher nos étudiants des universités publiques* », [entretien réalisé le 13/12/2022 avec un enseignant-chercheur en Géographie].

Un étudiant en sociologie économie renchérit cette idée : « *Les maquettes doivent être adaptées au marché de l'emploi. Par exemple moi je suis étudiant en sociologie de l'économie. En réalité dans notre maquette, l'on devrait insérer les maquettes de montage de projet. Par ailleurs s'ils abordent le sujet, ils le font de manière théorique., cela n'est pas accompagné de la pratique. Au point qu'à la fin de la séance tu te retrouves à la case de départ. C'est éprouvant pour nous. Nous souhaitons que nos Maîtres revoient cette manière de faire* », [entretien réalisé le 13/12/2022, avec un étudiant en année de master1 de Sociologie]. Ce dernier verbatim aborde la question des stages pratiques. Selon les enquêtés les enseignements sont axées sur la théorie. Ce qui montre qu'il y a un problème de pratique ou de stage, pour une insertion sociale.

2.1.3. Absence des stages de perfectionnement

À l'université, les enseignements sont difficilement suivis de stages de perfectionnement. Les étudiants apprennent pratiquement sur la base de la théorie. La plupart du temps, certains étudiants ont la maîtrise de quelques notions de base des structures, mais ne peuvent pas les appliquer convenablement une fois qu'ils sont employés. D'autres par contre valident l'année sans aucune connaissance propre aux structures d'embauche. Cependant, après leur parcours universitaire, ils sont difficilement embauchés. Selon l'un des responsables de Olam : « *Quand les étudiants sont embauchés, l'entreprise est obligée d'organiser des formations de mise en niveau à leur endroit afin qu'ils acquissent les rudiments du fonctionnement de la structure. Pourtant nous on veut des agents qui maîtrisent déjà la chose* », [entretien réalisé le 13/12/2022 avec un responsable de Olam de Bouaké]. Les responsables des structures perçoivent le fait de recycler les étudiants comme une perte et qualifient ces étudiants de l'université publique d'incompétents.

2.2. Facteurs économiques liés à l'inadéquation entre la formation et l'employabilité

2.2.1. Diplômes élevés

Dans certaines structures, le doctorat constitue un obstacle pour l'insertion des Docteurs. En effet, pour des offres d'appel certains docteurs ne mentionnent pas le diplôme de doctorat sur leurs curriculum vitae (CV) de peur d'échouer. Ceux-ci se limitent toujours au master en vue d'être retenus. « *Moi quand je veux postuler je ne mets pas mon doctorat sur mon cv car ceux qui recrutent se disent qu'ils n'ont pas suffisamment d'argent pour recruter les personnes qui ont de gros diplômes* ». Comme le dit (Forquin, 1979), le nombre de positions sociales élevées disponibles dans la société est limité. Cela signifie que plus il y a de gens qui font des études supérieures longues, moins il y a de chances que les diplômes favorisent un accès facile aux statuts sociaux les plus élevés. La manière de recruter les étudiants en fonction de bas diplômes dévaloriserait ou limiterait la poursuite des études supérieures. Si tel n'est pas le cas, les diplômés risqueraient d'être employés sur la même longueur.

2.2.2. Intérêts personnels

La question de formation estudiantine est enchevêtrée de logique d'intérêt personnel. En effet, la plupart des professeurs ont des grandes écoles privées. Ainsi ceux-ci ne fournissent pas en profondeur, l'intégralité de leurs modules d'enseignement. Lors de leurs cours magistraux dans les amphithéâtres, ils invitent alors les étudiants à se perfectionner dans leurs différentes universités privées. Pour inciter ces apprenants à se perfectionner dans leurs structures, ils donnent en préambule les modules de leurs différents enseignements. Pour des intérêts économiques, ceux-ci ne fournissent jamais les formations appliquées de leurs écoles professionnelles aux étudiants non-inscrits dans leurs universités privées. Pour ceux-ci en effet, s'ils déroulent le contenu des modules de formations aux étudiants non-inscrits, leurs écoles seront en ruine. A en croire un enseignant : « *si les universités publiques de Côte d'Ivoire forment sur l'employabilité, les universités privés deviendront caduques. Raison pour laquelle la formation n'est pas axée sur l'employabilité* » [entretien réalisé le 13/12/2022 avec un

enseignant-chercheur en sociologie]. Ce verbatim met en exergue que l'enseignement sur l'entrepreneuriat n'est pas encore ancré dans les formations universitaires. Même si, l'on forme sur l'entrepreneuriat, elle reste encore théorique et parcellaire.

2.2.3. Absence d'enseignement axé sur l'employabilité

Les enseignements au niveau des universités publiques de Côte d'Ivoire sont jusqu'à ce jour de type général. La formation n'est pas axée sur l'employabilité. L'étude de terrain a révélé que dans le système LMD, les enseignements doivent être à la fois théoriques et pratiques pour permettre aux étudiants d'être compétitifs sur le marché de l'emploi. Mais cela n'est pas le cas dans son application. En effet, les enseignements sont restés intacts, inchangés. Les étudiants des universités publiques et surtout ceux de Bouaké sont généralement enseignés sur la base de la théorie. Les raisons qui sous-tendent cette ancienne pratique de l'enseignement se situent au niveau des moyens économiques. *« Les formations relatives à l'employabilité sont trop chères. Quand les enseignants du privé doivent venir à l'université il faut les payer. Ce sont des enseignements qui sont chers donc ils ne peuvent pas venir dispenser les cours à bas prix. Par exemple, le groupe Loko, donnent des formations de qualité mais elles sont chères. Mais quand les étudiantes sortent ils sont outillés à travailler. Si on fait venir leurs enseignants ici, l'université doit les payer aux mêmes montants or nos universités publiques disent-ils n'ont pas d'argent. C'est ce qui fait que les présidents des universités ou les chefs des Département n'en font pas cas, ou ne les appellent. Et Puis on toujours fonctionner ainsi dans les Universités publiques. »* [Entretien réalisé le 14/12/2022 avec un enseignant-chercheur en communication].

2.2.4. Absence d'assistance financière des étudiants

Dans les universités publiques, les conditions de travail ne sont pas réunies pour un enseignement de qualité. Les parents n'ont pas de moyens suffisants pour offrir ne serait qu'un ordinateur à leurs enfants. Pourtant dans le système LMD l'exige. Les étudiants doivent être assistés financièrement à travers les bourses d'étude, doivent avoir accès aux bibliothèques des centres de recherches nationales, internationales et avoir également des outils tels que les ordinateurs, la connexion internet etc., pour qu'ils aient une formation de qualité. *« Le système LMD n'est pas appliqué dans son intégralité. Par exemple les parents n'ont pas des moyens pour offrir un ordinateur à leurs enfants. Selon moi un enseignement de qualité nécessite un bon financement. Quand tu vas dans les autres universités, plus tu paies cher, plus tu as un enseignement de qualité »*, [entretien réalisé le 14/12/2022, avec une doctorante en Sociologie].

2.3. Facteurs d'employabilité par la formation entrepreneuriale

Le problème de l'employabilité consiste à prendre des mesures favorisant l'insertion des étudiants à la fin de leurs parcours universitaires. Dans ce contexte, un changement notable, observable, vérifiable doit être opéré à partir de la formation conformément aux besoins réels des entreprises. Au titre des changements figurent en premier lieu le stage de perfectionnement.

2.3.1. Stage de perfectionnement

Les enseignements des universités publiques doivent être accompagnés de stage. Ce qui permettrait aux étudiants d'avoir les rudiments professionnels pour s'insérer facilement dans le monde du travail. En effet, la formation théorique au niveau de l'université publique permet aux étudiants d'avoir une large ouverture d'esprit et d'accumuler des diplômes sans faciliter leur insertion dans le monde du travail. A cet effet des stages de perfectionnement doivent être organisés aux fins d'outiller les apprenants à s'insérer plus facilement dans les entreprises, ou à créer leur entreprise. *« Nous avons réellement besoin de stage, cela nous aiderait à nous prendre en charge et nous insérer plus rapidement dans les entreprises. Durant notre parcours universitaire, tout est théorie, aucun contact avec l'objet d'étude ou le terrain n'est organisé. Voilà ce qui nous motive à*

nous orienter vers l'administration publique, car nous n'avons pas des habiletés nécessaires pour nous insérer dans les entreprises et même investir. Ce verbatim indique clairement que les étudiants ont réellement besoin de stage de perfectionnement pour non seulement entreprendre, mais aussi s'insérer dans le tissu social. » [Entretien réalisé le 14/12/2022, avec une doctorante en Economie].

2.3.2. Esprit d'entrepreneuriat

Les étudiants d'aujourd'hui doivent déconstruire leurs objectifs de formation. En effet nombreux sont des apprenants universitaires qui vont à l'université pour devenir un jour des fonctionnaires du public. Pourtant, nous assistons un nombre pléthorique de diplômés actuellement dans le pays. Le constat est clair à ce niveau, car les diplômes universitaires en vogue en l'occurrence le doctorat se dévalorisent lorsque les détenteurs sont en nombre suffisant. Dans cette dynamique les étudiants doivent avoir un esprit de créativité, d'innovation ou d'entrepreneuriat pour éviter d'être étonnés de chômer après leur formation universitaire. Il ressort de façon unanime que les étudiants ne sont pas formés à l'université publique pour répondre efficacement aux besoins réels des offres d'emploi. À cet effet, ils doivent innover et créer leurs propres structures. Selon une enquête : « *Bientôt, nous sommes en 2023 qu'est-ce qu'on cherche ? Les étudiants doivent se lancer dans l'entrepreneuriat car les enseignements de l'université ouvrent l'esprit aux étudiants mais ne leur permettent pas de s'insérer facilement dans le monde du travail* », [entretien réalisé le 14/12/2022, avec une doctorante en Sociologie]. « *Les enseignements théoriques des universités publiques constituent la boussole de l'ouverture de l'esprit qui servent de base d'innovation. Les étudiants doivent à cet effet fouiller partout dans les documents scientifiques pour acquérir de nouvelles connaissances afin de s'adapter au monde du travail* », [entretien réalisé le 14/12/2022, avec une doctorante en communication]. Ces deux verbatim mettent en relief la question de l'adaptation de la formation universitaire au monde du travail ou à l'entrepreneuriat.

2.2.3. Formation d'adaptation au monde du travail

Aujourd'hui, nous assistons à une demande très forte de l'emploi mais l'offre est faible. Partant de là, les étudiants doivent se former en plus des universités publiques dans les cabinets de formation et dans les universités privées pour être plus outillés et être compétitifs sur le marché de l'emploi. D'ailleurs c'est ce que les étudiants font actuellement. Certains étudiants le font pour pouvoir s'insérer ou pour être embauchés dans les entreprises privées. Par contre, d'autres le font, pour acquérir des connaissances et créer leurs propres cabinets de recherche, de formations et pour devenir par la suite des formateurs. A en croire cet étudiant « *je suis Master1, je suis normalement mes cours, mais avec mes maigres moyens je suis des cours de perfectionnement en ligne, et je me forme auprès d'un cabinet de la place. Ce qui fait que j'ai acquis des habiletés dans mon domaine, j'accompagne parfois le responsable dans ses audiences. Depuis deux mois le cabinet me qui confie des tâches qui sont rénumérées.* », [entretien réalisé le 14/12/2022, avec un étudiant en droit]. Ce verbatim indique l'initiative individuelle, comme une réelle source d'employabilité.

3. Discussion

La poursuite des études universitaires s'inscrit dans la logique d'obtention d'un emploi stable. C'est le vœu de tous les étudiants et parents d'élèves. Mais certaines situations militent en défaveur et multiplient le nombre de chômeurs en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire (Dubar, 2001). C'est le cas actuel des diplômés de la Côte d'Ivoire. Certains apprenants qui ont suivi des études jusqu'à l'université sont sans emploi (Kouadio, 2017) ; (Akpe *et al*, 2019). Les données collectées mettent en relief les facteurs sociaux et économiques qui expliquent l'inadéquation entre l'employabilité et les formations dans les universitaires publiques.

L'étude soulève différents facteurs sociaux qui compromettent cette insertion dans cette étude. Le terrain a révélé que certains enseignants ne fournissent pas de maquettes adaptées aux aspirations des structures pourvoyeuses d'emploi. Les formations qu'ils assurent généralement dans

les universités publiques et particulièrement dans l'université de notre étude sont parfois théoriques et manquent d'enseignement pratique pendant les formations. En plus différents intérêts sociaux rattachés à ces maquettes, existent parallèlement à la notion de la paresse intellectuelle qui empêche les enseignants d'actualiser les maquettes pédagogiques conformément à la réalité du monde de l'emploi. Ce résultat est corroboré par (Oussou, 2022) dans son étude relative aux enseignants stagiaires à l'École Nationale Supérieure du pays. En effet, les enseignants stagiaires produisent des supports et des plans de cours qu'ils se partagent depuis l'école de formation jusque sur le terrain d'exercice. Ces maquettes pédagogiques se présentent comme une prégnance de vulgate chez certains enseignants. Car en réalité les enseignants des universités ont adopté le système LMD mais gardent jalousement les mêmes pratiques d'enseignement qui ne favorisent pas l'insertion facile des étudiants. Les enseignements des universités publiques doivent être accompagnés de stage. Ce qui permettrait aux étudiants d'avoir les rudiments professionnels pour s'insérer facilement dans le monde du travail. En effet, la formation théorique au niveau de l'université publique permet aux étudiants d'avoir une large ouverture d'esprit et d'accumuler des diplômes sans faciliter leur insertion dans le monde du travail.

En plus de ces maquettes qui souffrent du problème d'adaptabilité et d'actualisation, il se pose le problème économique et surtout l'insuffisance des structures d'accueil des apprenants après leur formation. Ce résultat est attesté par l'étude de (Kouakou, 2017), lorsqu'il indique que les problèmes d'insertion des diplômés de la formation professionnelle et technique sont en lien avec le déficit des structures capables d'embaucher les apprenants. Même s'il en existe, il y a une absence de coordination entre les unités de formation et les structures d'embauches. Les jeunes gens des diplômés des écoles secondaires et des universités sont sans emploi (Farine, 1968). Cet auteur touche le centre d'inertie de notre étude car malgré les diplômes obtenus, les étudiants de l'université Alassane Ouattara, comme les autres universités publiques, ont des difficultés à s'insérer dans le monde socioprofessionnel. L'insertion des diplômés se présente chez les employeurs comme une construction de compétence et de différenciation des diplômes obtenus. En effet, les structures d'accueil préfèrent embaucher leurs propres étudiants formés ou les étudiants de grandes écoles ou écoles professionnelles (Oussou, 2022). Ce qui dénote de la qualification d'incompétence des diplômés obtenus dans nos universités publiques nationales. Aujourd'hui, le monde du travail exige une personne compétente capable d'assumer à la fois plusieurs tâches complexes et apte à poser des diagnostics afin de satisfaire efficacement leurs besoins (Trottier, 2001). Ces problèmes obligent les apprenants à adopter le système de réseau pour s'insérer ou trouver de l'emploi (Akpe et al., 2019).

La crise sur l'insertion sociale actuelle des diplômés est sans doute le manque de structures d'accueil. En effet, l'offre est faible par rapport à la demande. Au même titre qu'on construit les universités, l'on doit aussi penser aux débouchés car tout le monde veut se former pour être embauché et être utile. Pour cela, l'Etat à son niveau doit créer des Universités avec les commodités adéquates. Par ailleurs, l'Etat doit lever certaines taxes pour permettre aux investisseurs nationaux et étrangers de créer les entreprises durables afin que les étudiants puissent être embauchés après leur formation. Mais aussi, il faut qu'il y ait un climat de paix et une stabilité politique dans le pays. Ce qui attirerait les investisseurs à s'installer.

Conclusion

Les facteurs explicatifs de l'incompatibilité entre l'employabilité et la formation universitaire à l'Université Alassane Ouattara Bouaké Côte d'Ivoire résultent en partie des logiques sociales et économiques. Les données du terrain révèlent que les problèmes d'employabilité des apprenants s'insèrent dans un enchevêtrement complexe de relations économiques et sociales, au sein desquelles se manifestent des contraintes familiales, universitaires et étatiques où s'expriment également des exigences des structures d'embauche. Dans cette circonstance, les politiques publiques bien pensées et créées par un gouvernement éclairé et des responsables (des structures et des universités) en partenariat et soucieux de l'avenir des apprenants, peuvent assurer l'insertion socioprofessionnelle

des diplômés universitaires. Cela serait possible par la promotion de l'école qui s'expliquerait par la qualité des enseignements (formation adaptée aux besoins des entreprises) et les stages pratiques des formations théoriques. L'utilité des diplômés dans le monde du travail est liée à la spécialité, à la qualité de l'enseignement et à la compétence acquise par l'apprenant, raison pour laquelle un stage pratique s'avère plus qu'important pour les étudiants des universités publiques. Ce qui favoriserait la réduction considérable du taux de chômage des diplômés. Plus le nombre des diplômés augmente, plus la formation universitaire devient caduque pour la génération future car c'est par le travail que l'étudiant diplômé trouvera sa digne place hiérarchique dans la société d'appartenance. Ainsi, le pays accèdera au développement. Alors, les universités publiques peuvent-elles exister si ces formations ne s'adaptent-elles pas aux réalités du monde d'emploi en Côte d'Ivoire ?

Références bibliographiques

AKPE Y. H., Y. L. Delmas et *al.*, 2019. « Réseau social et Inadéquation « Compétence-Emploi) dans le processus d'insertion des Diplômés du Brevet de Technique Supérieur BTS en Côte d'Ivoire : CAS des étudiants des établissements Loko, Pigier et Inprat », in *European Scientific journal Fébrury*, pp. 174-186.

BOUDON.R.1977. « Effets pervers et ordre social ». Paris, Puf. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°96-97, mars, pp. 49-62.

Dubar. C. 2001. « La construction sociale de l'insertion professionnelle », in *Éducatons et sociétés*, Vol 1 n°1 pp 23-35.

EHUI Prisca Justine, GBOUGNON Martine et *al.*, 2014. « Représentation du Diplôme du travail et stratégie de recherche d'emploi des filles diplômées de l'enseignement technique et de la formation professionnelle en Côte d'ivoire », *revue Africaine d'Anthropologie*, Nyaansa-pô, n°16 pp 102-1022.

FARINE, A. 1968. « Les coûts de l'enseignement en Côte-d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, 44(2), 219-239.

FORQUIN. J-C et B. Raymond. 1979. « Effets pervers et ordre social », in *Revue française de pédagogie*, volume 47, pp. 68-72.

GARRAUD, P. 2016. Jeux d'acteurs, propriétés et dynamique d'un « système d'action complexe » : les relations internationales en Europe et le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, volume 11 n°2 pp 43-80. <https://doi.org/10.7202/1037102ar>

GOSSELIN. A.1998. « *La logique des effets pervers* » : *Sciences sociales, rhétorique politique, éthique*. Puf.

KOUADIO. A. 2017. « Enseignement général et enseignement technique et professionnel en Côte d'Ivoire : Quelle articulation pour quels enjeux ? », in *carrefour de l'éducation*, n°24 pp 217-232

NEGURA. L. 2004. « *L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales* », *Bulletin de psychologie*, tome vol 57n° 3, 471.

OUSSOU. K. J-P. 2022. L'éducation au développement durable dans le secondaire général en Côte d'ivoire : approche curricula ire en géographie. Thèse de doctorat de Didactique des disciplines-Géographie, Université Paris Cité et Université de Vacances de ENS Côte d'Ivoire.

PROTEAU. L. 1966. *École et société en Côte d'Ivoire. Les enjeux des luttes scolaires (1960-1994)*. Thèse de sociologie de l'école des hautes études en Sciences sociales.

TROTTIER. C. 2001. « La sociologie de l'éducation et insertion professionnelle des jeunes », in *Éducatons et sociétés*, vol1 n°7. Pp 5-22.